

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

9 MARS 1994

Proposition de loi régissant le cumul des pensions avec des revenus provenant de l'exercice d'une activité professionnelle

(Déposée par M. De Grauwe et consorts)

DEVELOPPEMENTS

La législation qui détermine actuellement les règles du cumul pour les pensions et les revenus issus d'activités professionnelles fixe une limite de revenus qui décourage fortement l'exercice d'activités professionnelles par les pensionnés. Cela ne semble plus être une bonne manière d'aborder le problème. Au contraire, il faudrait inciter les pensionnés à rester actifs.

Le système que nous proposons le permet. Les pensionnés qui tirent un revenu d'activités professionnelles peuvent en conserver 40 p.c., le reste, soit 60 p.c., étant déduit de la pension qui leur est versée. Ils sont incités ainsi à rester actifs, quel que soit le niveau de leurs revenus professionnels. Pour le Trésor, le système proposé serait plus intéressant aussi que le système actuel.

Les graphiques ci-après montrent qu'il y a un contraste entre les deux systèmes. La figure 1 indique quel est le revenu total d'un pensionné qui bénéficie d'une pension de 500 000 francs, suivant l'importance du revenu qu'il tire d'activités professionnelles éventuelles.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1993-1994

9 MAART 1994

Voorstel van wet houdende regeling van de cumulatie van pensioenen met inkomsten uit de uitoefening van een beroepsactiviteit

(Ingediend door de heer De Grauwe c.s.)

TOELICHTING

De huidige wetgeving, die de cumulregels bepaalt voor pensioenen en inkomsten uit beroepsactiviteiten, legt een inkomensdrempel vast die de uitoefening van beroepsactiviteiten door gepensioneerden sterk ontmoedigt. Dit lijkt vandaag niet meer de juiste benadering. Integendeel, stimulansen zouden moeten worden gegeven aan gepensioneerden om actief te blijven.

Het systeem dat wij voorstellen maakt dit mogelijk. Gepensioneerden die een inkomen verwerven uit beroepsactiviteiten mogen 40 pct. behouden. De andere 60 pct. komt in mindering van het uitgekeerde pensioen. Op die manier worden gepensioneerden aangespoord actief te blijven, welke ook het niveau van het beroepsinkomen moge zijn. Het voorgestelde systeem zal voor de Schatkist ook aantrekkelijker zijn dan het huidige.

In onderstaande grafieken wordt het contrast tussen de twee systemen weergegeven. In figuur 1 stellen we het totale inkomen voor van een gepensioneerde, die een pensioen geniet van 500 000 frank, in functie van het inkomen dat hij verwerft uit beroepsactiviteiten.

Dans le système actuel, le revenu total suit une ligne brisée. Tant que ses revenus professionnels ne dépassent pas 276 000 francs, le retraité peut augmenter son revenu total grâce à l'exercice d'une activité professionnelle. Dès que ce montant est dépassé, il perd énormément, parce que sa pension lui est retirée. Rien ne l'incite donc plus à exercer une activité professionnelle. Il faut, pour qu'il retrouve un avantage financier à travailler, que ses activités professionnelles lui rapportent plus de 500 000 francs.

Le système proposé ne connaît pas ce problème. Le revenu total croît avec le revenu professionnel, mais à un rythme moins élevé. Quel que soit le niveau des revenus professionnels, l'incitation à rester actif subsiste.

La figure 2 indique quelles sont les implications pour le Trésor. Nous partons du principe que les retraités qui peuvent se constituer un revenu professionnel compris entre 276 000 et 500 000 francs renonceront à le faire parce que, sinon, leur revenu total baisserait (voir figure 1).

Il s'ensuit que, dans le système actuel, le Trésor verse une pension complète à tous les pensionnés qui ne peuvent pas se constituer un revenu professionnel supérieur au montant de leur pension. Dans notre contre-proposition, la pension diminue en fonction de l'augmentation du revenu professionnel. Par conséquent, le montant des pensions à verser par le Trésor diminuerait dans la mesure où ce système inciterait davantage à exercer des activités professionnelles.

Le choix d'un taux de retenue de 60 p.c. répond à un double souci. Le système doit inciter suffisamment les pensionnés à conserver (ou à chercher) une activité professionnelle, et le Trésor doit également y trouver son intérêt. Une simulation a été réalisée à l'aide de plusieurs autres taux. L'on en trouvera les résultats à la figure 3. Celle-ci indique comment évolue le revenu total d'un pensionné en fonction de son revenu professionnel, et de taux de retenue différents. Il en ressort que, si le taux est nettement inférieur à 60 p.c., l'incitation à travailler augmente fortement. Mais la médaille a son revers. C'est ainsi que, si le taux de retenue est peu élevé (40 p.c. par exemple), l'on doit continuer à verser des pensions à des personnes dont les revenus professionnels atteignent des niveaux très élevés. Si le taux de retenue est de 40 p.c., ils peuvent atteindre 1 250 000 francs. Dans ce cas, le coût budgétaire est élevé. Si l'on appliquait un taux de retenue de 60 p.c., le versement de la pension serait suspendu à partir du moment où les revenus professionnels atteindraient 850 000 francs. Pourtant, les incitations à travailler restent significatives. (Il faut noter que les calculs sur les résultats desquels repose la figure 3 portent sur une pension de 500 000 francs. Il faut faire les mêmes calculs pour d'autres niveaux de pension.)

In het huidige systeem volgt het totale inkomen een gebroken verloop. Tot 276 000 frank aan beroepsinkomsten kan de gepensioneerde zijn inkomen verhogen door beroepsactiviteiten. Vanaf dit bedrag daalt zijn inkomen drastisch omdat zijn pensioen afgenomen wordt. Hij heeft dus geen stimulans om beroepsactiviteiten uit te oefenen. Slechts wanneer zijn beroepsactiviteiten meer dan 500 000 frank opbrengen heeft hij er weer financieel voordeel bij te werken.

Het stelsel dat wordt voorgesteld kent dit probleem niet. Het totale inkomen stijgt met het beroepsinkomen, zij het aan een afgezwakt ritme. Voor elk niveau van beroepsinkomsten behoudt de gepensioneerde een stimulans om actief te blijven.

De implicaties voor de Schatkist worden in figuur 2 weergegeven. We gaan er in deze figuur van uit dat gepensioneerden die een beroepsinkomen tussen 276 000 en 500 000 frank kunnen realiseren, deze beroepsactiviteit niet zullen uitoefenen omdat hun totaal inkomen zou dalen (zie fig. 1).

Het gevolg is dat in het huidige stelsel de Schatkist een volledig pensioen betaalt aan alle gepensioneerden die geen beroepsinkomen kunnen realiseren dat hoger is dan het pensioen. In het voorgestelde alternatief systeem daalt het pensioen in functie van het beroepsinkomen. Het gevolg is dat de Schatkist een minder groot bedrag aan pensioenen zal moeten uitkeren, in de mate dat dit stelsel grotere stimulansen creëert om beroepsactiviteiten uit te oefenen.

De keuze van een inhoudingscoëfficiënt van 60 pct. wordt ingegeven door een dubbele bekommernis. Enerzijds moet het systeem voldoende prikkels geven om een beroepsactiviteit te behouden (of te zoeken); anderzijds moet de Schatkist er ook baat bij vinden. Verschillende andere coëfficiënten werden gesimuleerd. De resultaten vindt men in figuur 3. Deze toont de evolutie van het totale inkomen van een gepensioneerde in functie van het beroepsinkomen voor verschillende inhoudingscoëfficiënten. Hieruit blijkt dat wanneer de coëfficiënt beduidend lager dan 60 pct. is, de prikkels om te werken sterk toenemen. De keerzijde van de medaille is dat bij een lage inhoudingscoëfficiënt, bijvoorbeeld 40 pct., pensioenen moeten worden uitbetaald, zelfs voor zeer hoge niveaus van beroepsinkomen (bij 40 pct. is dit 1 250 000 frank). Dit heeft een hoge budgettaire kostprijs. Met een inhoudingscoëfficiënt van 60 pct. stopt de pensioenuitkering vanaf een beroepsinkomen van 850 000 frank. Toch lijken de aansporingen om te werken nog betekenisvol te zijn. (Noteer dat de berekeningen in figuur 3 betrekking hebben op een pensioen van 500 000 frank. Dezelfde berekeningen moeten herhaald worden voor andere pensioenniveaus.)

L'on pourrait objecter à l'encontre du système proposé qu'à une époque de chômage croissant, les activités professionnelles exercées par les pensionnés privent, en quelque sorte, les jeunes chômeurs d'un certain nombre de possibilités d'emploi. A notre avis, cette objection a un mauvais fondement, et ce pour deux raisons. Premièrement, elle part de l'idée que le marché du travail fonctionne comme un jeu de chaises musicales: un pensionné qui exerce une activité professionnelle occupe en quelque sorte une place qui ne peut être occupée par un jeune chômeur. Or, cette vision des choses ne tient pas compte de la réalité complexe du marché du travail. Les pensionnés qui exercent une activité professionnelle possèdent généralement une expérience professionnelle précieuse. Si on les empêche de travailler, leur expérience professionnelle disparaît avec leur emploi. L'on ne peut donc pas considérer que le départ d'un pensionné libère automatiquement un emploi pour un jeune chômeur. En fait, c'est un peu comme si, en s'en allant, le pensionné emportait sa chaise.

La deuxième raison pour laquelle la loi proposée n'aurait aucun effet négatif sur l'emploi est d'ordre macro-économique. Si elle est votée, l'Etat devra payer moins de pensions. Dès lors, les primes que doit verser la population active pourraient être réduites ou pourraient augmenter un peu moins vite, ce qui entraînera une réduction des coûts salariaux. A terme, cette réduction permettrait de relever le niveau de l'emploi (ou de freiner sa baisse).

Notre proposition s'inscrit dans une évolution qui sera irréversible à terme. Comme l'espérance de vie s'allonge, beaucoup souhaitent rester actifs plus longtemps. Notre proposition crée des incitations financières qui encouragent les gens à rester dans le circuit du travail. Et chacun reste libre d'y réagir comme il l'entend.

Een mogelijk bezwaar tegen het voorgestelde systeem is dat in een tijd van stijgende werkloosheid, de beroepsactiviteiten die worden uitgeoefend door de gepensioneerden, jobs zijn die als het ware worden afgenomen van de jongere werklozen. Dit bezwaar is ons inziens onterecht om twee redenen. Ten eerste gaat dit bezwaar uit van de idee dat de arbeidsmarkt werkt als een stoelendans: een gepensioneerde die een beroepsactiviteit uitoefent bezet als het ware een plaats die dus niet bezet kan worden door een jongere werknemer. Deze visie houdt geen rekening met de complexe realiteit, die de arbeidsmarkt is. Gepensioneerden die een beroepsactiviteit uitoefenen zijn meestal mensen met een waardevolle beroepservaring. Wanneer ze belet worden te werken verdwijnt ook de beroepservaring met de job. Er komt dan ook niet vanzelf een job vrij voor een jongere werkloze. Het is alsof de gepensioneerde die weggaat ook zijn stoel meeneemt.

Een tweede reden waarom ons voorstel geen negatieve tewerkstellingseffecten zal hebben is macro-economisch. Het onderhavige voorstel zal ertoe leiden dat de Staat minder pensioenen moet betalen. Deze verminderde pensioenlast maakt het op zijn beurt mogelijk dat de premies, die betaald moeten worden door de actieve bevolking, kunnen vermindere(n) (of minder zullen moeten toenemen), hetgeen dan weer de loonkosten vermindert. Op termijn leidt dit tot meer tewerkstelling (of een minder snelle afbraak van de tewerkstelling).

Het voorstel dat hier geformuleerd wordt, kadert in een ontwikkeling die op termijn niet te stuiten zal zijn. De toegenomen levensverwachting van de mensen doet bij velen de wens ontstaan om langer actief te blijven. Ons voorstel geeft aan de mensen financiële stimulansen om in het arbeidsproces ingeschakeld te blijven. Tegelijkertijd blijft een ieder vrij om op deze financiële stimulansen al dan niet in te gaan.

Fig. 1: Pensions et revenus professionnels

Retenue de 60 p.c.

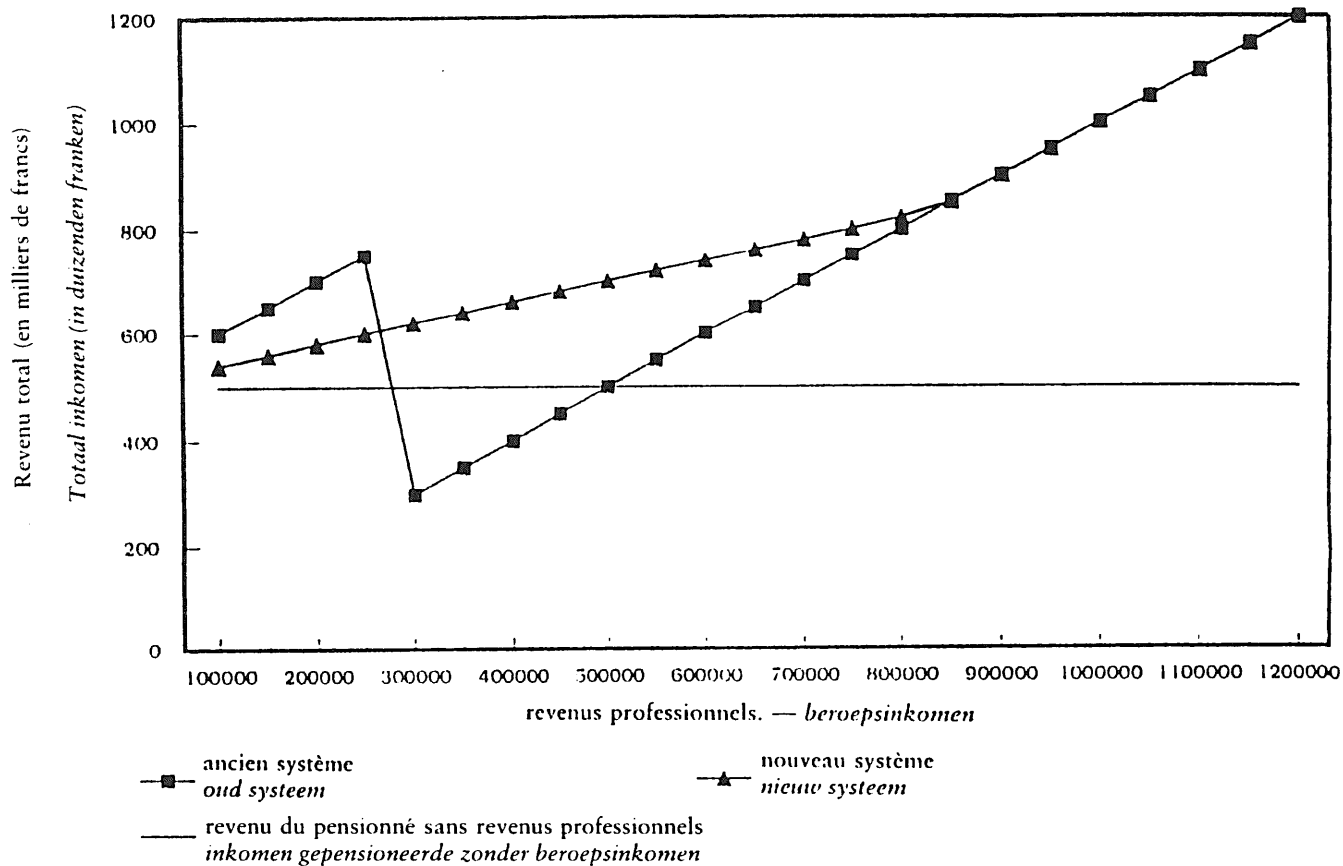


Fig. 1: Pensioen en beroepsinkomen

Inhouding 60 pct.

Fig. 2: Montant de la pension

Retenue de 60 p.c.

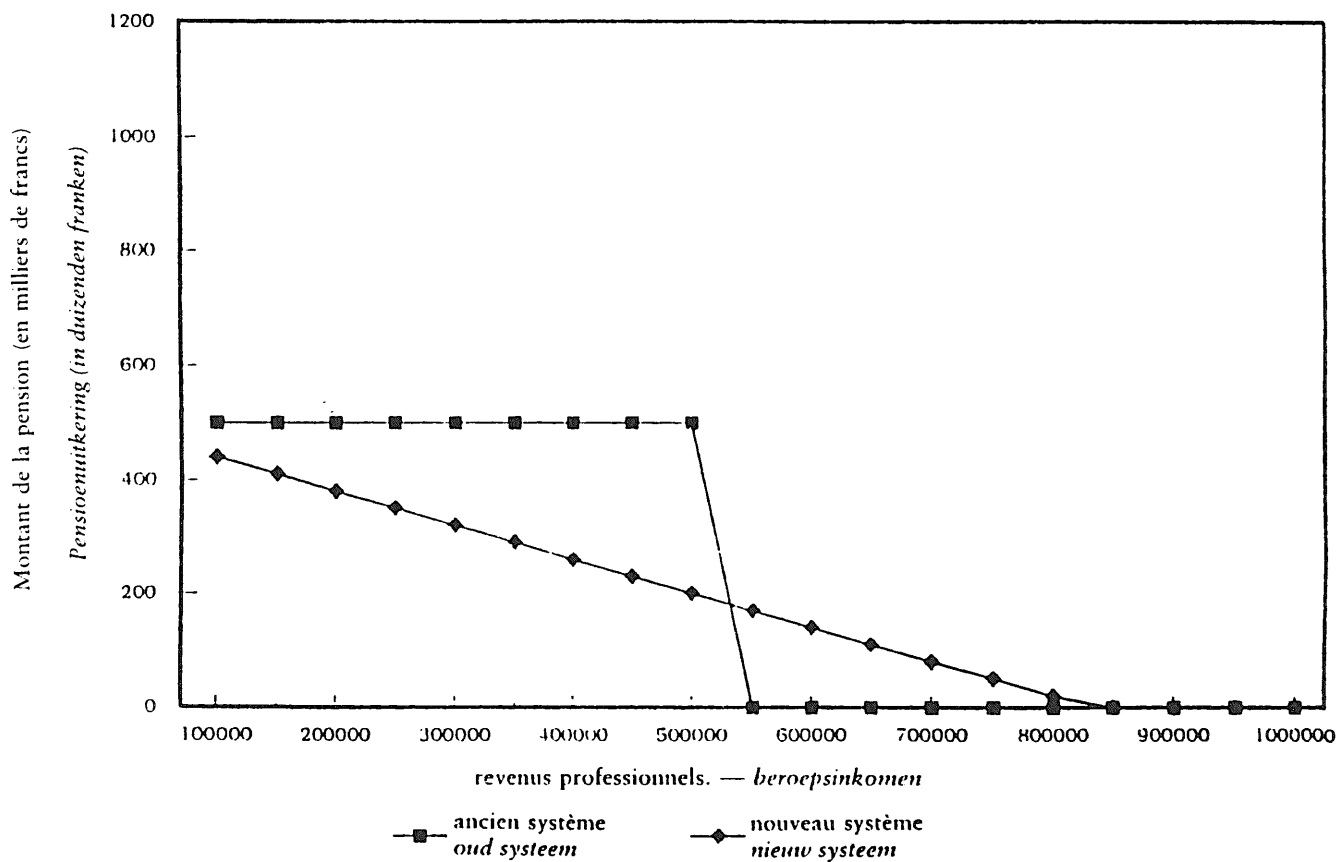


Fig. 2: Pensioenuitkering

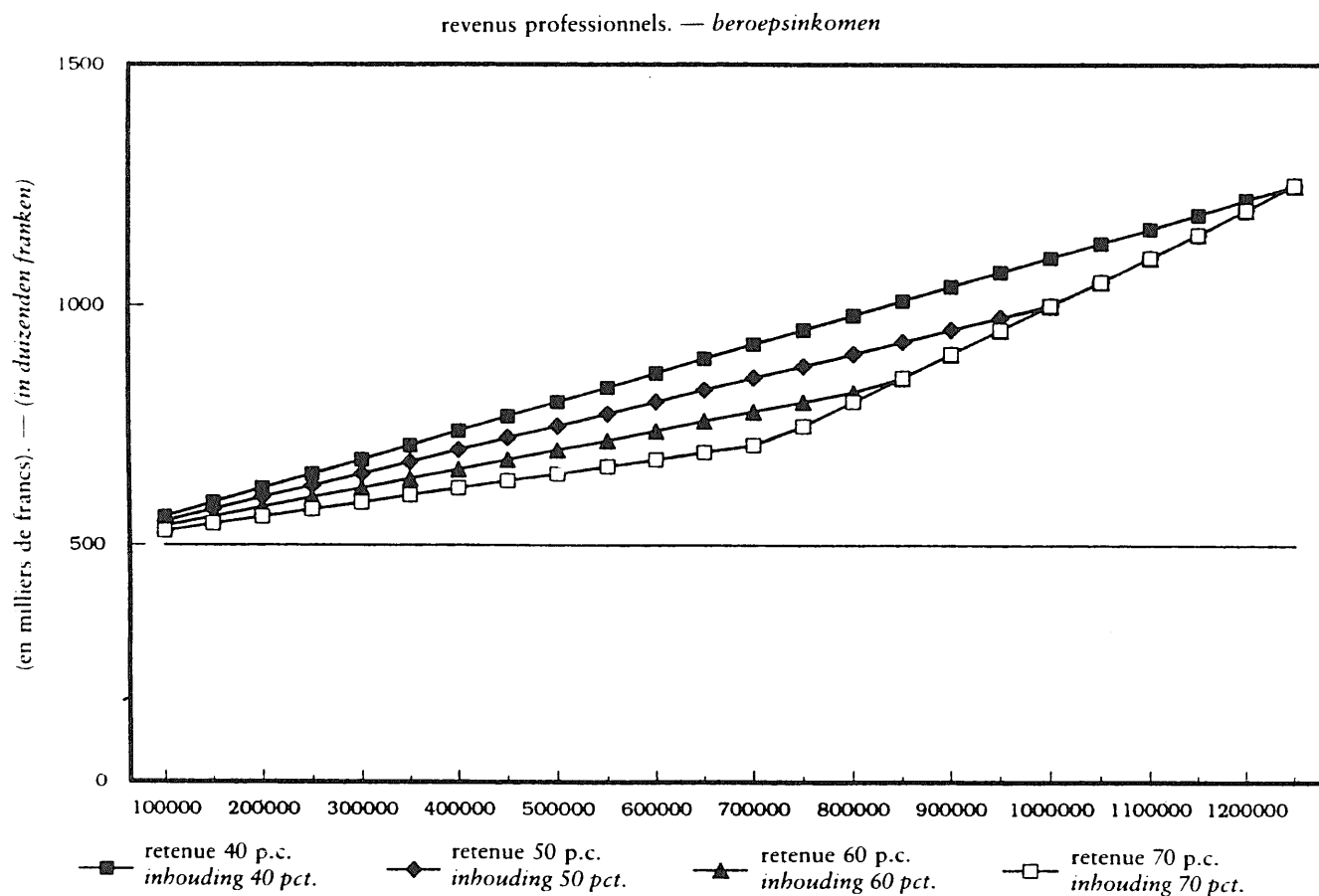
Inhouding 60 pct.

Fig. 3: Pension et revenus professionnels

Pour différents coefficients de retenue

Fig. 3: Pensioen en beroepsinkomen

Bij verschillende inhoudingscoëfficiënten



Paul DE GRAUWE.

*
* ***PROPOSITION DE LOI****Article unique**

Toute personne bénéficiant d'une pension de retraite ou cumulant une pension de survie avec une pension de retraite peut exercer une activité professionnelle quelconque après avoir déclaré cette activité.

Pour chaque franc de revenu tiré de l'exercice d'une activité professionnelle, la pension sera réduite de 0,6 franc.

*
* ***VOORSTEL VAN WET****Enig artikel**

Een persoon die een rustpensioen geniet of een overlevingspensioen met een rustpensioen cumuleert, kan, na voorafgaande verklaring, elke beroepsactiviteit uitoefenen.

Voor elke frank inkomsten verworven door het uitoefenen van een beroepsactiviteit zal het pensioen verminderd worden met 0,6 frank.

Paul DE GRAUWE.
Herman DE CROO.
Georges ANTHUENIS.